

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS FREE PUBLICATION
100 N. O. STREET.

NEW ORLEANS FREE PUBLICATION
100 N. O. STREET.

TEMPERATURE
Du 26 octobre 1906.
Thermomètre de F. Celsius, Opticien.

L'ABEILLE DE DEMAIN.
SOMMAIRE.

La Vengeance des Morts récite.
Le Siège de Marseille, (A propos d'une décoration).

EN RUSSIE.

C'est un fait que la dissolution de la Douma, dissolution qui a été diversement jugée, que quelques-uns même ont donnée comme le prélude de la grande révolution qui allait tout renverser en Russie, a été suivie d'un calme relatif.

qui met son trésor à la disposition des autorités.
En même temps le gouvernement se préoccupe de continuer l'exécution des réformes agraires qu'il a promises au septembre dernier.

La première femme de Henri IV.

Dans la dernière livraison de la "Revue des questions historiques", M. Cauzin publie une étude sur le mariage de Marguerite de Valois avec le futur Henri IV, d'après les "Lettres de Catherine de Médicis", qu'il a très finement analysées.

Si l'auteur avait consulté toutes les correspondances de l'ambassadeur à Madrid, Pourqu海岸, que la Société d'histoire diplomatique a récemment publiée en trois ou quatre volumes, il aurait vu pourquoi l'occasion avait été manquée et comment Catherine pouvait écrire avec quelque cynisme, au mois de mars d'avril 1572, que le roi, son fils, avait accordé sa sœur au prince de Navarre, parce que ce mariage "lui apportoit commodité à ses affaires".

EN MARGE.

Il nous a été donné, voici quelques vingt-cinq ans, d'assister, quel que indigne, à une véritable débâche de gaieté parlementaire. Pendant le court moment de séance qui précède la séance, tous les hôtes du Palais Bourbon étaient, ce jour-là, secoués par un rire semblable à celui des Olympiens.

Les ombres plaintives de sainte Brigitte et de sainte Maure ont dû quitter la mairie. Nous convenons que c'était nécessaire. Tout de même, c'est barbare.

Promotion dans la Légion d'Honneur.

La promotion extraordinaire qui vient d'avoir lieu dans la Légion d'Honneur provoque une observation générale, dit le "Journal des Débats". On y a réuni les croix accordées pour l'exposition de Saint-Louis à celles qui l'ont été pour l'exposition de Liège; il y en a tant qu'on se perd dans la quantité!

Le ministre des affaires étrangères d'Allemagne au Vatican.
Rome, 26 octobre.—Le Pape a reçu aujourd'hui en audience le ministre des affaires étrangères d'Allemagne Herr von Tschirsky et sa femme, qui étaient accompagnés par le ministre de Prusse au Vatican, le baron von Ruthenham.

Théâtre de l'Opéra.

M. Henry Russell, l'imprésario de la troupe d'Opéra San Carlo qui doit donner des représentations au théâtre de la rue Bourbon à partir du 20 novembre, a reçu une dépêche annonçant le départ de Geneviève, les 175 membres de la troupe. Ils arriveront à la Nouvelle-Orléans vers le 12 novembre.

Publicité pour National Biscuit Company. Toutes les femmes savent qu'une table polie se couvre de tant de poussière dans une journée; qu'elles peuvent y écrire leur nom. La même chose arrive au biscuit soda qui est exposé à l'air...

LYRICO.

La troupe Brown Baker a donné hier au Lyric deux bonnes représentations de "The Heart of Chicago".

Condamnation d'un officier.

Kieff, Russie, 26 octobre.—Le lieutenant Konovloff, un officier d'artillerie en garnison à Kieff, a été condamné aujourd'hui à cinq années de travaux forcés.

Retour du ministre Dawson.

New York, 26 octobre.—M. T. C. Dawson, ministre des Etats-Unis à St-Domingue, est arrivé aujourd'hui à New York à bord du vapeur "Sam-nole".

L'armée espagnole.

Madrid, 26 octobre.—Le contingent de l'armée espagnole pour 1907 a été fixé aujourd'hui par le gouvernement à 100,000 hommes.

La situation à St-Domingue.

Cap Haytien, 26 octobre.—Après la récente défaite des révolutionnaires dominicains par les troupes du président Caceres, l'ordre a été à peu près rétabli dans le nord de l'île.

THEATRES.

ORPHEUM. Le programme de l'Orpheum est aussi varié et intéressant qu'il puisse l'être, et il est exécuté à la perfection.

TULANE. "The Ham Tree", l'amusante pièce que jouent McIntyre et Heath et une troupe de premier ordre, est donnée en matinée aujourd'hui.

CRESCENT. Les minstrels d'Al. G. Field sont des amateurs exceptionnels, et le public qui va en foule au Crescent ne leur ménage pas les applaudissements.

Banque dynamitée.

St-Louis, 26 octobre.—Une décharge de 20 livres, un journal "Republic", dit que la banque de Olin a été dynamitée et dévalisée par une bande de voleurs de coffre-forts ce matin.

can danger.

—Sois je donc chez vous? Il lui prit la main et doucement, il répondit: —Pas chez moi, chère Colette, chez vous même... —Je ne vous comprends pas. Alors, c'est vous qui m'avez trompée... —Comment?... —Par la dépêche qui venait de ma sœur, madame Barroux, elle m'avait dit que vous étiez morte, et que vous aviez été enterrée à la rue de Grenelle... —Je ne sais pas... —Mais c'est odieux ce que vous avez fait!... C'est vous qui avez soufflé les misérables qui m'attendaient pour m'y conduire... —Calmez-vous. Laissez-moi m'expliquer... J'ignore quel piège on vous a tendu... Je vous aime, Colette, et je voulais vous parler librement, vous contraindre à m'entendre, vous contraindre à jamais vous le trouvez ce que je vous offre, vous dire enfin qu'il n'est pas de sacrifice qui me coûte pour obtenir votre amitié... —Je me mépriserais en vous l'accordant après une telle infamie... —La passion excuse tout quand elle est sincère, et la mienne pour vous n'a pas de bornes... Ecoutez-moi... —Et comme elle faisait un geste de colère, il ajouta presque timidement: —Je vous en prie, et je vous affirme que vous ne courez au-

Feuilleton
L'Abelle de la N. O.
SANG ROUGE ET SANG BLEU.
GRAND ROMAN INEDIT
PAR CHARLES MEROUVEL
DEUXIEME PARTIE
L'EXPLOSION
XV
PRELUDE AU PIEGE

de verser, il s'arrêta devant le perron d'une villa dont deux fenêtres seulement laissaient passer au dehors une blanche lumière tamisée par d'épais rideaux de guipure.

Un curieux qui se serait tenu aux aguets, à quelque distance de cette villa qui malgré son importance semblait presque inhabitée, aurait pu voir un autre coupé s'attacher à la suite du premier et le suivre de manière à ne pas le perdre en chemin.

lit et l'examinait avec des yeux pleins de douleur. Colette éblouie sur les couvertures de soie de couleur bise et large, capitonnée et moelleuse, dans une atmosphère tiède et parfumée, entourée de tout le luxe moderne, tentures admirables, tapis aux nuances éteintes, boiserie délicatement fouillée, dorures sobres, et meubles de grand prix, dormait toujours mais d'un sommeil agité et malade, en se débattant, sous l'influence du poison à l'aide duquel on l'avait immobilisée et réduite à l'impuissance de se défendre ou d'appeler à son secours.

pour un aveugle. Il reprit: —Je suis très inquiet, ma honneur... J'ai en tort de me laisser entraîner à cette aventure... Si cette jeune fille allait souffrir, mourir peut-être!

—Sois je donc chez vous? Il lui prit la main et doucement, il répondit: —Pas chez moi, chère Colette, chez vous même... —Je ne vous comprends pas. Alors, c'est vous qui m'avez trompée... —Comment?... —Par la dépêche qui venait de ma sœur, madame Barroux, elle m'avait dit que vous étiez morte, et que vous aviez été enterrée à la rue de Grenelle... —Je ne sais pas... —Mais c'est odieux ce que vous avez fait!... C'est vous qui avez soufflé les misérables qui m'attendaient pour m'y conduire... —Calmez-vous. Laissez-moi m'expliquer... J'ignore quel piège on vous a tendu... Je vous aime, Colette, et je voulais vous parler librement, vous contraindre à m'entendre, vous contraindre à jamais vous le trouvez ce que je vous offre, vous dire enfin qu'il n'est pas de sacrifice qui me coûte pour obtenir votre amitié... —Je me mépriserais en vous l'accordant après une telle infamie... —La passion excuse tout quand elle est sincère, et la mienne pour vous n'a pas de bornes... Ecoutez-moi... —Et comme elle faisait un geste de colère, il ajouta presque timidement: —Je vous en prie, et je vous affirme que vous ne courez au-

can danger. —Si on savait... Je serais perdue! Qui pourrait me croire victime d'une machination criminelle, d'un infâme abus de la force, de manœuvres odieuses?... —Accordez-moi une heure, un instant... J'ai pour vous un profond respect et je ne veux vous obtenir que de vous-même. Je vous promets de vous conduire après de madame Barroux et vous l'exigez... Mais, je vous en supplie, accordez-moi quelques minutes. Elle se résigna. Des larmes de honte tombaient de ses yeux. Il l'entraîna doucement sur un divan et s'assit auprès d'elle. —Je suis riche, lui dit-il, vous le savez, mais ce que vous ignorez, c'est que je suis malheureux... Je n'ai obtenu de moi aucune amitié véritable; je n'ai jamais éprouvé qu'un amour qui n'a pas été payé de retour et celle qui me l'inspirait m'a torturé pendant des années... J'ai été un jouet entre ses mains... un de ces hochets avec lesquels on muse les enfants capricieux et qu'elle brisait ensuite... Lorsque je vous ai aperçue à votre fenêtre pour la première fois, vous avez produit sur moi une impression extraordinaire; la pureté de votre regard, la grâce de votre visage, je ne sais quelle attraction étrange m'ont attiré vers vous. —Et vous en prie, et je vous affirme que vous ne courez au-